



Jacques

— Savent-ils qui est Jacques Besset ?

« Cela leur est égal. Ils viennent pour danser, pour se faire plaisir, pour retrouver leurs amis, pour oublier leurs soucis, parfois même leurs douleurs. Cela fait partie de leurs divertissements, de leur bien-être. Il faut être au service du danseur pour que celui-ci se sente bien,

qu'il ait envie d'occuper la piste pour danser ou de rester assis en fredonnant des refrains connus. »

— Bien sûr, mais cela n'annihile pas leur curiosité. Un accordéoniste de bal, chef d'orchestre, qui joue avec un clavier piano, ce n'est pas fréquent ?

« Je suis venu au clavier piano sans le vouloir. Dès l'âge de 8 ans je voulais être musicien, c'était ma passion, alors mes parents m'ont inscrit au Conservatoire national de musique de Tarbes où toute la famille habitait.

Violoniste ?

Après une longue période d'apprentissage du solfège, le premier instrument de musique que l'on me posa sur les genoux ce fut un accordéon à touches piano. Peut-être que si cela avait été un violon, aujourd'hui je serais violoniste ? Je me suis très vite familiarisé avec l'instrument que l'on venait de me confier. Cela m'a donné l'envie de "potasser" pour progresser. Sitôt mes devoirs d'école terminés, je

prenais l'accordéon pour préparer les concours que mon professeur m'imposait. J'ai délaissé mes occupations de jeunesse, la musique était devenue mon unique mode de vie. Après une première médaille d'or dans la catégorie débutant, je me suis retrouvé au niveau supérieur des concours nationaux. »

Prix d'excellence

La plus honorifique distinction qui orne la carte de visite de Jacques Besset c'est le Grand Prix d'excellence que lui décerna la Confédération musicale de France à Paris. Plus tard, il apprendra à ses dépens que les prestigieux Premiers Prix d'accordéon nationaux revenaient de façon systématique à des chromatiques à boutons. Le clavier piano étant relégué aux accessits.

« Les résultats n'étaient ni injustes, ni partisans, reconnaît Jacques, le beau répertoire musette généralement imposé dans les concours a été soigneusement écrit pour des accordéons à boutons, la grande virtuosité, la répétition rapide des notes ne conviennent pas trop à la "mécanique" du clavier piano. »

Si quelques années plus tard Jacques Besset délaissa un peu son accordéon pour se consacrer avec brio au saxophone puis au hautbois, ce ne sera surtout pas par déception mais seulement pour les besoins des défilés militaires de l'harmonie du 1^{er} régiment de Chasseurs parachutistes à Pau où il a été appelé à effectuer son service militaire.

En créant sa revue « ACCORDÉON DANSE », Jacques Besset pensait bien échapper aux "interrogatoires journalistiques" de ses subordonnés. Aussi, pour franchir cette muraille de modestie, le plus sûr moyen d'y parvenir a été d'abord de lui parler de ses amis.

— Jacques, ton Fan club semble bien présent dans tes bals ?

« Oui. Chaque accordéoniste a ses admirateurs inconditionnels, chaque orchestre a son public fidèle, moi j'ai la chance d'être très souvent entouré d'amis, c'est comme ça que je considère les adhérents de mon fan club. Une grande famille que je retrouve régulièrement avec joie et qui, sans le savoir, nous apporte bien plus que leur présence. Les musiciens n'ont pas seulement une bonne oreille, les yeux aussi sont les éléments essentiels qui rythment leur envie de bien faire. Si le public participe, la bonne ambiance est assurée mais c'est à nous de créer le déclic qui, avec l'aide des "familiers", va entraîner toute la salle. »

Le petit Jacques, ci-contre à l'âge de 14 ans, a déjà épinglé quelques titres. Il devient le principal soliste du Grand orchestre des Petits Musiciens d'Aureilhan puis des réputés Troubadours Montagnards de Tarbes avant le service militaire où il endosse l'uniforme de chasseur parachutiste.

Quelques années plus tard, Jacques oriente sa vocation, il devient musicien professionnel et obtient une notoriété grandissante. Il aborde avec aisance les studios d'enregistrement (notre photo) puis les studios de radio en qualité d'animateur.



BESSET

Libéré en 1968, l'accordéon est dans la tourmente. Cela ne le décourage pas. Il entame une carrière de musicien professionnel en choisissant... l'accordéon ! Un choix qu'il ne regrette pas aujourd'hui :

« Les débuts ont été difficile. Pour travailler, je suis monté à Paris faire quelques remplacements et petit à petit je me suis fait connaître. »

Sa vocation, il va la découvrir dans les bals. Il a le rythme et la cadence, faire danser devient un attrait, une passion qu'il améliore à chaque prestation. En 1982, Jacques Besset forme son premier orchestre. Il choisit ses musiciens. Une équipe solidaire et fidèle. Un ensemble minutieusement préparé et motivé pour créer l'envie de danser. « *C'est notre métier* » tient à préciser Jacques.

Aujourd'hui, après plus de vingt ans d'activité, l'orchestre Jacques Besset a acquis la réputation de faire bien danser et c'est le compliment qui fait le plus plaisir à son meneur.

Vingt ans, c'est aussi un record de longévité pour une émission de radio d'accordéon que Jacques Besset a créé sur les ondes de Radio Enghien sans avoir manqué une seule diffusion ! L'émission qu'il anime en direct avec sa collaboratrice Sandra "Accordéon autour du lac" recueille le succès de ce sérieux : plus d'une centaine d'appels de dédicaces chaque dimanche. Pas étonnant que l'accordéon soit sorti de sa léthargie.

Je ne voudrais pas terminer sans tirer un coup de chapeau à Jacques Besset pour le plaisir qu'il procure en organisant des galas d'accordéon avec des participants de haut niveau... qui apportent leur encouragement à de jeunes débutants.

J'ai pris le risque de la censure. Mais en république le client est tout de même roi et mérite d'être informé.

G. C.

- Musicien passionné
- Compositeur
- Chef d'orchestre
- animateur radio



*Il pianote
un musette
dansant*